

NKAFU POST ELECTORAL

BULLETIN QUOTIDIEN

NO. 004

Source : Nkafu Policy Institute – Déclarations vérifiées uniquement. Aucune analyse.



Crise post-électorale au Cameroun

Image, BBC

Contexte général

La période couverte par ce rapport reflète le cycle post-électoral et les troubles, la répression, la paralysie économique et les réactions internationales et nationales qui ont suivi. Les acteurs internationaux ont publié des déclarations, certains félicitant le président Paul Biya, d'autres appelant à la retenue. Les figures de l'opposition ont rejeté les résultats et dénoncé la répression. Les organisations de défense des droits de l'homme ont relevé le recours excessif à la force et les arrestations massives. Le phénomène de « villes mortes » continue de perturber l'activité économique dans tout le pays.

Déclarations vérifiées

Après-midi | USA | Politique

Le président de la commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis, Jim Risch, critique la réélection et la

Source ici 4-Nov-25

Après-midi | USA | Politique

Le compte officiel de la commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis dénonce la persécution des opposants et le fait de permettre les activités illicites de Wagner.

Source ici 4-Nov-25

En matinée | Genève/ Yaoundé | RH/Politique

La Fédération internationale des droits de l'homme appelle à mettre fin au recours excessif de la force lors des manifestations postélectorales au Cameroun.

Source ici 4-Nov-25

En matinée | Cameroun | Politique

Jean Michel Nintcheu (FCC) condamne la répression et lance un appel à la communauté internationale

Source ici 5-Nov-25

En soirée | Cameroon/Nigeria | Politique

Le chef de l'opposition, Issa Tchiroma, a été libéré après une brève arrestation au Nigéria.

Source ici 5-Nov-25

Après-midi | International | Politique

Amélia Lakrafi, déléguée générale de l'APF, félicite Paul Biya pour sa réélection

Source ici 5-Nov-25

En matinée | Cameroun | Politique

Des perturbations d'Internet et un accès restreint à Facebook et Telegram ont été signalés.

Source ici 5-Nov-25

Après-midi | Cameroun | Economie/

Les douanes confirment la reprise des échanges transfrontaliers après les perturbations ; programme du mois de novembre.

Source ici 5-Nov-25

En matinée | Canada | Politique

Geopolitical Monitor souligne la fragilité du système de long règne au Cameroun

Source ici 5-Nov-25



© Zohra Bensemra/REUTERS



Image, Zohra Bensemra/Reuters

En matinée | Cameroon | Politique

Le porte-parole d'Issa Tchiroma, le Dr Jean Moïse Mbog, démissionne

Source ici 5-Nov-25

Après-midi | Cameroun | Politique

L'International Crisis Group remet en question le taux de participation rapportés dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Source ici 5-Nov-25

Après-midi | Cameroun | Politique

Un rapport de la société civile indique que plus de 2 000 manifestants sont détenus dans des prisons.

Source ici 5-Nov-25

En soirée | Cameroun | Political / RH

Annie Payep (journaliste) publie une mise à jour sur l'évolution de la situation postélectorale.

Source ici 5-Nov-25

En matinée | Yaoundé/Douala | Economie

Les travailleurs du secteur informel signalent une perte de revenus journaliers en raison des villes mortes ; les prix des denrées alimentaires et du carburant augmentent.

Source ici 5-Nov-25

Note séparée : Phénomène de « Ville Morte »

Des rapports provenant de la société civile et d'observateurs locaux confirment que le phénomène de « villes mortes » s'est poursuivi dans tout le pays le 5 novembre, avec des magasins fermés et des transports paralysés. Ces événements ont été largement commentés sur les réseaux sociaux et les pages communautaires, mais aucune source vérifiable ne permettait de les citer.

Exemple de cas : Garoua (5 novembre)

Les observations de Pr. Ngo Tong Chantal Marie confirment que Garoua est restée calme mais paralysée durant la dernière journée de la ville morte de trois jours imposée par les partisans de Tchiroma. Les rues étaient désertes, les magasins fermés et les moto-taxis circulaient discrètement. La peur persistait après qu'une voiture a été caillassée le 3 novembre, dissuadant les automobilistes de prendre le volant. Les administrations étaient partiellement fermées, le personnel travaillant à l'intérieur. L'opinion publique reflétait à la fois des demandes pour le changement et un scepticisme quant aux méthodes de manifestations. Les rumeurs d'arrestation d'Issa Tchiroma ou de fuite au Nigeria ont été démenties ; il a prononcé un discours le 5 novembre (YouTube). L'atmosphère était marquée par l'incertitude à l'approche de l'investiture du 6 novembre, et des comparaisons ont été faites avec la crise non résolue du NOSO.

Impact

Paralysie économique dans les villes ; les travailleurs du secteur informel sont dans l'incapacité de gagner leur revenu quotidien.

Bilan de l'impact sur les hommes (4 Nov – 5 Nov)

| | |
|--------------------------------|--|
| Décès | Aucun nouveau décès n'a été signalé au cours de cette période de rapport. |
| Blessés | Aucun nouveau blessé confirmé. |
| Arrestations | Aucune nouvelle arrestation vérifiée ; les rapports cumulatifs de la société civile indiquent plus de 2 000 personnes détenues. |
| Pillages/ Destructrions | Tentatives des autorités administratives de fermer des magasins à Douala et Garoua pour avoir respecté le confinement. |
| Impact économique | villes mortes à l'échelle nationale, prix du carburant > 1 000 CFA/L à Bamenda, hausse des coûts alimentaires (tomates > 2 000 CFA pour 8 unités). |

AVERTISSEMENT

Ce rapport présente des informations factuelles vérifiées, issues de sources publiques ayant fait l'objet de contrôles d'intégrité. Il ne contient aucune analyse, opinion ni prise de position institutionnelle du Nkafu Policy Institute.

CONTACT

Nkafu Policy Institute
Tél. : (+237) 222 31 15 84 / (+237) 654 86 72 54
Site web : www.nkafu.org
Courriel : info@foretiafoundation.org